

Les héritiers des samouraïs sur les tatamis ce week-end



Les combats promettent d'être spectaculaires. /Photo DR

Samedi, à l'instar des samouraïs, les compétiteurs venus de toute la France à [Foix](#) vont se disputer les titres de champions de France. Le jujitsu est en effet l'art martial qu'utilisaient les samouraïs pour leur combat à mains nues. Prolongement du judo, il est basé sur la défense, fondée sur le contrôle de soi et de l'adversaire. Spectaculaire et efficace, la pratique du jujitsu exclut la brutalité. «Les combats vont être spectaculaires. Ce sera beau», promet René Mabit, le professeur fuxéen.

Cette pratique est arrivée en France au XIXe siècle. Elle s'est développée auprès du grand public dans les années «30». Le premier club français fut dirigé par un Japonais «maître Kawashi». Aujourd'hui, c'est un art martial très pratiqué. La majorité des 600 000 licenciés de la fédération de judo le pratique régulièrement.

En Ariège, le jujitsu se développe dans les années «60» grâce à des passionnés comme M. Bascans, militaire, et surtout René Dougnac ouvrier papetier à Saint-Girons qui «a su impulser sa passion pour cette pratique de combat à des jeunes plein d'énergie qui à leur tour sont devenus enseignants et continuent à développer et à faire vivre cette passion».

Dans les années «40», le jujitsu prend un nouvel essor au Brésil avec le maître japonais Mitsuo Maeda. Il développe une forme de jujitsu plus orienté sur les techniques de soumissions au sol «Né waza» (contrôle articulaire, respiratoire et contrôle sanguin). Cet art martial privilégie les comportements offensifs, la mobilité au sol et permet l'expression d'un large éventail de techniques et de nombreux comportements tactiques. C'est cet art martial que les compétiteurs pratiqueront le dimanche. «C'est plus technique, mais assez

surprenant car il y a beaucoup de travail notamment sur les bras. Ces combats sont souvent très appréciés du public», souligne René Mabit.

Les championnats se dérouleront les 26 et 27 mars. Entrée gratuite. Restauration sur place.

René Mabit ou la passion du judo

Accueillir ces championnats de France à Foix est une volonté forte de René Mabit, le professeur du Dojo fuxéen. Ce dernier a découvert le judo à 5 ans. «Mon père m'a amené dans un club et cela m'a immédiatement attiré», expliquait-il en 2013. Doué, il gravit rapidement les échelons et obtient à 16 ans sa première ceinture noire. En 2005, il obtient sa 6e dan. Il est vice-champion de France junior, international junior et champion de France vétérans en 2010. Titulaire du brevet d'État de judo-jujitsu et handicap, il est également éducateur sportif spécialisé. Il a exercé dans un IME à Mont-de-Marsan. Avant de rejoindre le club fuxéen en 2013, il a été cadre technique fédéral pour le département de 1997 à 2001 et auparavant à la Guadeloupe(1994-1997).

La Dépêche du Midi